



Dernière minute Eric Berguerand a travaillé dur.



Vélocité Romand Frédéric Neff, recordman en IS.



Doublé gagnant Deux victoires et deux records pour Marcel Steiner.

Comme une horloge

Intense et rythmée, la course de côte de Reitnau a été survolée par un Marcel Steiner au meilleur de sa forme. Derrière, Eric Berguerand a tout autant marqué les esprits...

Texte et photos: Gilles Roessel

Après une année 2017 arrosée par la pluie lors des essais, puis interrompue suite à l'accident de Chris Steiner, le parcours de Reitnau a permis de livrer une bagarre de toute beauté sous un soleil brûlant et quasiment sans anicroche. Entre la rigueur toute militaire de son organisation, la passion d'un public fidèle et nombreux (plus de 10 000 spectateurs) et des animations déjantées, la 53e édition de l'épreuve argovienne a fait sensation, quand bien même son tracé est connu pour sa longueur modeste (1,6 km).

Steiner en force

Aux premières loges, Marcel Steiner a pris sa revanche sur Eric Berguerand au volant de sa Lola Art Mugen, non sans signer le nouveau record de la piste (jusqu'ici détenu par le Valaisan en 48"20 depuis 2013). Fort d'une première montée en 47"86, le pilote d'Oberdiessbach a amélioré son propre chrono de plus de trois secondes par rapport à 2017 avec la même voiture (51"15), avant de consolider sa prestation en 48"63.

Avec deux records et deux victoires en deux courses, il peut déjà légitimement prétendre à un nouveau titre après celui de 2017. «C'était une journée parfaite, tout simplement, et j'espère que ça va continuer. Nous n'avons pas fait tellement de modifications sur la voiture par rapport à l'an dernier, si ce n'est au niveau du châssis et des réglages. Elle va mieux sur les pistes plus lentes, mais il faut encore vérifier si c'est le cas sur les parcours rapides», tempérait-il.

L'exploit de «Bergus»

Vainqueur en 2017, Eric Berguerand faisait figure de revenant dans le paddock. Après avoir prévenu qu'il serait absent via les réseaux sociaux, le Valaisan s'est craché dans les mains pour achever le montage d'un bloc V8 Cosworth sensiblement plus évolué que le précédent. «La voiture va bien,

mais il lui faudrait un pilote réveillé, plaisantait-il. Je n'ai presque pas dormi après avoir travaillé jusqu'à la dernière minute. Dans ces conditions, je suis amplement content d'être de retour en bas sans pépin. A part une petite fuite d'huile, tout fonctionne, c'est l'essentiel. Le train de la saison est déjà lancé de toute façon.»

Philosophe, le quintuple champion suisse de la montagne était davantage préoccupé par le bon fonctionnement de sa Lola FA99 que par les chronos, ce qui s'est ressenti tout au long de la journée. Cela ne l'empêchait pourtant pas de passer sous la barre des 50 secondes lors de son premier run (49"83), avant de compléter par un 51"01 qui lui a ouvert la deuxième place au scratch devant Thomas Amweg et sa Lola 99/50.

Au pied du podium derrière le fils de Fredy Amweg – qui s'est dit réjoui des progrès effectués sur sa monture jusqu'ici capricieuse –, Christian Balmer et Marcel Maurer se sont battus au coude à coude. «Reitnau est une piste qui demande de la patience, mais je romets toujours les gaz trop tôt dans les longs virages», reconnaissait Balmer, qui parvenait tout de même à devancer son rival

de Längenbühl à l'aide de sa Tatuus Master. En proie à des problèmes de transmission sur sa Formule Renault, Marcel Maurer a limité la casse en terminant devant la Reynard 3 litres de Robin Faustini: «La voiture rétrograde toute seule. Je dois tout démonter, en espérant comprendre ce qui ne va pas avant Massongex...»

Meisel en patron

Juste derrière Grégoire Siggen, deuxième Romand le plus vélocé avec sa Lola T96/50, les épouvantails des voitures fermées se sont une fois de plus montrés menaçants. Contraint d'arbitrer le duel entre Roger Schnellmann et Ronnie Bratschi à Hemberg, Reto Meisel a signé un retour vengeur au volant de sa Mercedes SLK340 reconstruite, auteur d'un nouveau record (52"71). A ses trousses, Roger Schnellmann s'est incliné pour 51 centièmes de seconde au cumul des deux montées avec sa Mitsubishi. Moins heureux, Ronnie Bratschi a marqué le pas en lui concédant plus de 2".

Alors que Michel Zemp réalisait le bel exploit de devancer Frédéric Neff avec une voiture de TCR (Cupra Leon) pour la 17e place au scratch, le champion suisse sortant dominait à nouveau le groupe InterSwiss avec sa fidèle Porsche 996, gonflée pour l'occasion aux normes GT3 R avec des voies élargies. «A Reitnau, on ne peut que perdre du temps. Il faut essayer d'être le plus enroulé et le plus cool possible», expliquait le Jurassien.

Avant d'en découdre à la course de Massongex, qui signe son grand retour le week-end prochain grâce à une nouvelle équipe d'organisateur, d'autres Romands avaient fait le déplacement pour s'illustrer. Parmi eux, Fabien Houllmann (Peugeot 205) et Patrick Vallat (VW Golf II) ont chacun remporté la troisième place de leur groupe de cylindrée (E1 et InterSwiss 2 litres). Chez les Juniors, le jeune Alémanique Thomas Schmid, révélation en rallye sur sa Peugeot 208 R2, s'est imposé au sein des Toyota GT86 mises à disposition par Event Scolisberg.

RESULTATS

| |
|--|
| 53e AGS Bergrennen Reitnau, 2e manche du championnat suisse de la montagne; longueur du parcours 1,6 km; 01.07.2018. N/ISN/E1 > 3000 cm3: 1. Haller Jos (Mitsubishi Lancer Evo VII), 2'03"05. – A/ISA/R2/12 1601-2000 cm3: 1. Rychlik Remo (Honda Integra), 2'10"03. – 2001-3000 cm3: 1. Christen Heinz (Abarth 500), 2'11"79. – SuperSérie 1401-1600 cm3: 1. Zutter Dario (Suzuki Swift), 2'20"48. – 1601-2000 cm3: 1. Reding Rolf (Toyota GT86), 2'11"22. – SuperSérie Competition 2001-3000 cm3: 1. Kuhn Ossi (Peugeot 308 GTI), 2'25"43. – > 3000 cm3: 1. Feigenwinter Andy (Lotus), 2'02"69. – InterSwiss < 1400 cm3: 1. Schöpfer Stefan (Audi 50), 2'03"48. – 1401-1600 cm3: 1. Matimüller Christoph (VW Scirocco), 1'58"17. – 1601-2000 cm3: 1. Niederberger Philip (Opel Kadett C), 1'59"07. – 2001-3000 cm3: 1. Banz Urs (Opel Ascona B), 1'59"06. – 3001-3500 cm3: 1. Schieggel Werner (Mitsubishi Lancer Evo VIII), 2'03"83. – > 3500 cm3: 1. Neff Frédéric (Porsche 996 GT3 R), 1'54"15. – E1 < 1400 cm3: 1. Buchser Marc (VW Polo), 2'02"20. – 1401-1600 cm3: 1. Bürki Martin (VW Polo), 1'57"49. – 1601-2000 cm3: 1. Krieg Danny (Audi A4 STV), 1'55"49. – 2001-3000 cm3: 1. Köchli René (Honda Civic), 1'57"35. – 3001-3500 cm3: 1. Meisel Reto (Mercedes-Benz), 1'46"47. – 3500-4000 cm3: 1. Schnellmann Roger (Mitsubishi Lancer Evo VIII), 1'46"98. – 4001-4500 cm3: 1. Ziblin Remo (Subaru Impreza), 1'59"60. – > 4500 cm3: 1. Siferli Peter (BMW M235i), 2'07"83. – TCR 1. Zemp Michel (Cupra Leon), 1'53"98. – R 1601-2000 cm3: 1. Treina André (Volvo), 2'37"89. – 3001-3500 cm3: 1. Bühner Nicolas (BMW M1), 2'08"60. – 3500-4000 cm3: 1. Burkart Andreas (Ford Indy), 2'56"52. – > 4000 cm3: 1. Pfeiferlé Alain (Porsche 935), 2'00"40. – GN 1601-2000 cm3: 1. Mauerhofer Daniel (Norma M20F), 1'49"43. – E2-SE 1601-2000 cm3: 1. Amann Peter (Osella PA2000), 1'47"30. – 2001-3000 cm3: 1. Steiner Marcel (LobArt LAD1-Mugen), 1'36"49. – E2-SH 1. Burgermeister Joel (Tracking RC01), 1'55"30. E2-SS < 1400 cm3: 1. Pappage David (Gloria), 1'50"42. – 1601-2000 cm3: 1. Balmer Christian (Tatuus Master), 1'44"58. – 2001-3000 cm3: 1. Berguerand Eric (Lola FA99), 1'40"84. Juniors 1. Schmid Thomas (Toyota GT86), 2'20"31. Renault Classic Cup 1. Krebs Philipp (Renault Clio), 2'04"28. Prochaine manche: Massongex, 07.-08.7.2018. |
|--|